

160	UTBM service communication	L'Est Republicain	Vendredi 3 juin 2011
		24h - Aire Urbaine	FF1J - Festival du film d'un jour

L'UTBM joue son festival à pile ou face



Dix équipes d'étudiants appelées à tourner leurs films en moins de 50 heures sur le thème « pile ou face ». In 24 Heures Photo Francis REINOSO

Pas une seconde de trop

Dix équipes d'étudiants visent le Chrono d'or de l'UTBM : réaliser un film en 50 heures.

L'Ascension arrive tard cette année. En plein dans les examens étudiants. Ce qui explique qu'il n'y a que 10 équipes (il y en a eu jusqu'à 16) inscrites au 6e festival du Film d'un jour de l'UTBM. « C'est la bonne jauge, soixante personnes ça peut créer une bonne ambiance », préfère positiver François Jouffroy, le directeur de la communication de l'université de technologie. « Nous sommes hors du festival de Cannes, il a été plus facile de constituer un jury libéré de la Croisette. »

Le pari est de réaliser un film de 7 minutes au plus en 50 heures. Scénarios mis au point hier, tournage aujourd'hui, montage à la suite, le fichier numérique est à rendre samedi à 15 h. L'Aire urbaine est le théâtre des opérations et les nuits seront courtes.

Le thème tiré au sort hier, « Pile ou face », permet toutes les attentes

Le lancement s'est effectué hier midi, aux Portes du Jura de Montbéliard dans un amphi chaud à souhait. L'équipe organisatrice, tee-shirt noir et tour de cou bleu, est présidée cette année par Frédéric Perin. Elle comprend des fidèles, tel Gautier Risch, un des pionniers de la première heure, il y a 5 ans. Son diplôme en poche, il revient prêter la main.

« Ce FF1J est un événement majeur du nord Franche-Comté qui rayonne sur toute la France. Les équipes viennent de Nice, Nantes, Toulouse », salue



Un festival déjà rodé par ses cinq éditions précédentes.

Photo Francis REINOSO

Henri-Francis Dufour, vice-président de PMA, un des sponsors du festival. Il y a même des Belges sur les rangs, la manifestation s'internationalise. « Tout comme le FIMU, lui aussi issu des étudiants de l'UTBM », glisse Robert Bellot, l'adjoint au maire de Belfort, autre collectivité mécène ; tout comme Audincourt où, samedi soir, les films seront présentés et les prix remis au Mégarama. Les locaux de l'étape viennent de la section audiovisuelle du lycée Viette et du département SRC de l'IUT de Montbéliard.

« Étonnez-nous », a lancé Robert Bellot aux cinéastes. Le thème tiré au sort

hier, « Pile ou face », permet toutes les attentes.

Dès potron-minet ce vendredi, les équipes de tournage seront à pied d'œuvre dans les rues. Les membres du jury - des réalisateurs ou des chefs opérateurs - leur passeront les conseils et trucs de professionnels.

Les étudiants de l'UTBM assurent la logistique, permettent l'éclosion des talents. Le FF1J, une seule petite ligne peut-être plus tard sur leur CV, mobilise le sens de l'initiative des futurs ingénieurs, booste leur réactivité. C'est un plus. C'est aussi un joyeux moment dopé au café : le festival est sans alcool.

Bernard PICARDAT